

## SIMMEL N°14 – G. Simmel : le théorème d'incomplétude de Gödel avant l'heure

Kurt Gödel a publié ses deux théorèmes sur l'incomplétude des théories mathématiques en 1931. Une trentaine d'années auparavant, Georg Simmel affirmait une chose identique sur un plan beaucoup plus général. Remarquons au passage que si Gödel va plutôt « vers le bas », la base ultime, Simmel donne lui l'impression de chercher ce « *fondement ultime* » plutôt « vers le haut » : le principe des principes, le critère au-dessus de tous les critères. Deux mouvements qui rappellent les deux infinis au milieu desquels nous vivons dont nous parlait Blaise Pascal.

*« On ne peut sans aucun doute admettre la vérité d'une proposition donnée qu'en partant de critères a priori sûrs, généraux, d'une portée qui **dépasse** les singularités.../... on assiste ainsi à la **superposition** d'une série de connaissances, chacune tenant sa validité d'une autre qui la conditionne. Mais pour que de telles séries ne flottent pas en l'air, ou soient tout simplement possibles, il faut qu'il y ait quelque part un fondement ultime, une instance **suprême** légitimant les chaînons intermédiaires sans avoir besoin elle-même de légitimation.../... Mais quelle est donc cette connaissance absolue ? Justement, nous ne pouvons jamais le savoir.../... Sans doute se peut-il que la connaissance ait quelque part sa base absolue ; mais nous ne sommes jamais en mesure d'établir où une fois pour toutes ; ainsi devons-nous, pour ne pas clore dogmatiquement la pensée, traiter à chaque fois le point atteint en dernier comme s'il était l'avant dernier. »*

Georg SIMMEL – *Philosophie de l'argent*. PUF, Paris, 1987, p 85/86

*Nota : en gras, souligné par moi, les mots qui induisent une idée d'au-delà*